

# Les savoirs des femmes de Guédé Chantier pour l'agroécologie

À Guédé Chantier dans le nord du Sénégal, les femmes sont traditionnellement les gardiennes des savoirs locaux ce qui en fait les premières actrices de la transition agroécologique dans cette zone à l'environnement fragilisé. Elles transmettent des savoirs, expérimentent aussi, s'adaptent aux changements climatiques.



À Guédé Chantier, les femmes sélectionnent et transforment de nombreuses plantes naturelles dont elles connaissent et transmettent les vertus.

Enda Pronat

Le gouvernement sénégalais lance en 2019 le Plan Sénégal Émergent Vert, devenu depuis la référence publique nationale dans la stratégie sénégalaise pour la transition agroécologique. Plusieurs organisations de la société civile et publique travaillant sur la transition agroécologique ont saisi cette opportunité pour lancer en 2020 la "Dynamique de Transition Agroécologique au Sénégal". Elle a permis aux organisations membres de produire un document de contribution qui a été remis aux autorités. On y retrouve une analyse des politiques publiques en place, un diagnostic de la situation dans les six zones agroécologiques du pays et des pistes de solutions pour une transition agroécologique. Au Nord, à la frontière avec la Mauritanie, Guédé Chantier a servi de pilote dans le travail. Là-bas, ce sont les femmes qui portent les innovations agroécologiques en mobilisant notamment leurs connaissances traditionnelles et endogènes.

## Des politiques agricoles néfastes pour les écosystèmes de Guédé

Guédé, village situé dans la Moyenne vallée, région essentiellement rurale et agricole, a été créé par le système colonial au moment de l'introduction de la riziculture au Sénégal. L'agriculture y était pratiquée sous pluie dans le Diéri ou avec la décrue dans le Walo. L'évolution des politiques a imposé le développement de l'agriculture irriguée que ce soit dans de grands périmètres actuellement confrontés à de graves problèmes de rentabilité ou dans des périmètres individuels ou villageois avec peu de moyens techniques et financiers. L'agriculture irriguée y est souvent couplée à l'utilisation de produits agrochimiques. En 1987, l'ONG Enda-Pronat, a commencé dans la région des expérimentations sur les techniques agroécologiques avec un groupement de femmes de la communauté rurale (CR) de Guédé en vue d'atténuer l'utilisation des

intrants chimiques. Elles ont aussi été accompagnées dans le développement d'activités économiques, dans le renforcement de leur leadership et dans la facilitation de leur accès aux instances de décision. L'accompagnement s'est ensuite élargi à des Groupement d'Intérêt Economiques (GIE) mixtes autour des cultures maraîchères, puis vers la riziculture et la production de semences paysannes. La dynamique de sensibilisation sur l'agroécologie s'est orientée plus tard vers les jeunes avec le développement de l'éducation environnementale dans plusieurs écoles de la zone ainsi que l'installation de fermes agroécologiques. Les campagnes de sensibilisation se sont appuyées principalement sur des pratiques éprouvées scientifiquement ailleurs et en conformité avec les normes admises dans le système scolaire sénégalais tout en reprenant les savoirs endogènes de manière globale.

En 2019, face à la dégradation des écosystèmes (salinité, acidification, érosion des sols) due au remplacement des cultures de décrues par l'agriculture irriguée, au déboisement et à des pratiques agricoles inadaptées, Enda Pronat a entrepris la revitalisation de mares naturelles pour restaurer l'écosystème local dans le village de Lérabé qui partage le même terroir que Guédé Chantier. Une bonne partie de la population de Guédé est d'ailleurs originaire de villages environnants comme Lérabé et continue d'exploiter les terres qu'elles détiennent traditionnellement et sous la responsabilité des autorités coutumières de Lérabé.

## Expérimenter l'agroécologie avec les femmes à Guédé Chantier

Le choix porté sur les femmes dans la promotion de l'agroécologie et la lutte contre le changement climatique répond à deux logiques principalement. Il s'agit d'une

part de partir d'une petite expérience avec les organisations de femmes afin d'en tirer les leçons avant de l'étendre à une échelle plus vaste et d'autre part de capitaliser les connaissances endogènes des femmes sur l'agroécologie dans l'expérimentation sans pour autant introduire de changements brusques dans les pratiques des communautés. En effet, les femmes dans la zone sont habituellement les gardiennes des traditions et des savoirs locaux.

À Guédé, l'agriculture est en principe réalisée sous forme de cultures de décrue et ce sont les femmes qui sont essentiellement chargées de la récolte et du semis. À cet effet, elles ont la primauté du contact avec les semences et sont chargées de leur sélection. Ainsi, dans les processus de socialisation, les anciennes transmettent aux plus jeunes les savoirs acquis par la pratique comme le témoigne A. Diallo (69 ans) : "Dans notre société, une des manières de former la future femme était de lui enseigner plusieurs choses. Par exemple, la femme avait le monopole de la conservation des récoltes. C'est pourquoi une bonne femme devait avoir des connaissances empiriques qui lui permettent de connaître les bonnes graines à conserver pour les prochaines saisons parce que ce sont elles qui devaient principalement sélectionner les semences." Apparaît ainsi le rôle des femmes dans la conservation du patrimoine génétique semencier local mais aussi dans la transmission de ces connaissances. Pour Enda Pronat, miser sur elles était aussi une stratégie adaptée pour favoriser un changement de comportements.

En effet, il était plus facile en passant par les femmes de lutter contre l'utilisation des engrais chimiques dans l'agriculture, surtout dans une zone caractérisée par la riziculture. Le témoignage d'un agent de Enda Pronat est édifiant à ce sujet quand il souligne qu' "il était difficile d'introduire les pratiques agroécologiques en partant des

*hommes parce qu'en tant que responsables de la production agricole ils sont obnubilés par les rendements et dès lors, il fallait utiliser les femmes comme porte d'entrée dans la zone en travaillant avec elles sur les petits périmètres qu'elles exploitent."*

Après des années d'accompagnement, les résultats obtenus avec les femmes ont fini de convaincre certains hommes de s'adonner à l'agroécologie dans le village.

**MISER SUR LES FEMMES  
ÉTAIT UNE STRATÉGIE  
ADAPTÉE  
POUR FAVORISER  
UN CHANGEMENT DE  
COMPORTEMENTS,  
NOTAMMENT SUR  
L'UTILISATION DES  
ENGRAIS CHIMIQUES**

### Les femmes actrices de la lutte contre les changements climatiques

Les femmes, dans la chaîne de production agroécologique mènent aussi des activités qui renforcent la lutte contre le changement climatique. Par exemple, les champs occupés par les femmes aux alentours des foyers pour la production de condiments nécessaires à la cuisson sont souvent des lieux et cadres d'expérimentation de pratiques agroécologiques mais aussi de promotion de pratiques en faveur de la lutte contre le changement climatique. Ainsi, elles initient et perpétuent la diversification culturelle.

Ces espaces occupés par les femmes sont aussi des lieux d'expérimentation pour les ONG et les acteurs qui travaillent pour la transition agroécologique. Par exemple, c'est avec les femmes qu'Enda Pronat a initié et valorisé des techniques de restauration des sols et de maintien des périmètres contre l'avancée de la désertification. Profitant du savoir des femmes qui implantaient du gombo ou du bissap comme cultures de protection des champs, d'autres femmes ont rapidement reproduit cette pratique en remplaçant les cultures par des arbres servant de pare-vents dans la lutte contre le changement climatique.

### Des savoirs féminins pour conserver les produits

Les femmes interviennent aux différentes étapes de la chaîne allant de la production à la transformation en passant par la conservation et perpétuent par des connaissances endogènes la conservation des produits selon des techniques locales gardant toute la richesse génétique des produits issus de l'agroécologie. Concernant la transformation, leurs savoirs concernant la transformation des produits agricoles et des pratiques de cuisson participent aussi à créer un continuum entre les différents maillons de l'agroécologie.

### Une revitalisation des savoirs féminins

La notion d'agrobiodiversité conjuguée avec le changement climatique a donc favorisé une revitalisation des pratiques endogènes féminines aussi bien dans le domaine social, économique, des pratiques culturelles que de la préservation de la biodiversité. À Guédé Chantier les femmes ont contribué à la préservation de l'écosystème culturel et à l'introduction de nouveaux systèmes de production durables et respectueux de l'environnement. Cependant, ces savoirs et pratiques endogènes sont menacés par la monoculture et le délaissement progressif de la culture de décrue due à une baisse du niveau de l'eau liée au changement climatique et ce malgré la présence des fleuves Gayo, Doué et Sénégal, qui permettent aux exploitant.e.s de pouvoir irriguer leur exploitation agricole. ■

Dr Alpha Ba



alpha80@gmail.com  
Enseignant Chercheur à l'ENSA,  
Université de Thiès, Sénégal



Les ateliers de partage d'expériences et de techniques agroécologiques permettent aux groupements féminins de renforcer leurs savoirs et leurs synergies.

Enda Pronat